

Nos Coups de cœur vidéo 2015

Partager avec vous les films que nous avons aimés ;

Vous faire découvrir le site internet de la Bibliothèque de Tours :

www.bm-tours.fr

et vous inviter à parler de vos propres coups de cœur !



Fictions adultes

p. 2

Documentaires

p. 5



FICTIONS ADULTES

	<p style="text-align: center;">Bibliothèque Centrale</p>	<p>States of Grace (Destin Cretton)</p> <p>Un film qui porte admirablement bien son titre : il tire sa force de la beauté intérieure de ses personnages et de la formidable implication de ses interprètes. Sa mise en scène ne fait pas d'esbrouffe mais Destin Cretton sait à merveille construire des situations denses et fortes tout en les rendant supportables grâce à l'humour ou à l'instauration d'une ambiance générale détendue qui lie et renforce l'impact des sujets extrêmement durs abordés par l'histoire. Un film très équilibré et fort bien construit, profondément humain et au message positif.</p>
	<p style="text-align: center;">Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Sherlock saison 3 (créé par Mark Gatis)</p> <p>On peut dire de cette série qu'elle a tout pour elle : idée de départ astucieuse, acteurs les plus charismatiques du moment tous présents et avant tout une qualité d'écriture qui la rend digne des intrigues les plus alambiquées de Conan Doyle. Les créateurs savent en outre faire la part belle à l'humour et l'on s'amuse franchement dans cette saison qu'on pourrait qualifier de décomplexée, littéralement.</p>
	<p style="text-align: center;">Bibliothèque Centrale</p>	<p>Mystery (Lou Ye)</p> <p>Le scénario et le titre du film feraient volontiers croire qu'on va voir un polar : pas faux, mais ce serait oublier ce qui intéresse le réalisateur : la charge politique et la vie au sein de la société chinoise, qu'il passe au crible de sa critique pour en dénoncer l'hypocrisie, la corruption et le mensonge. La mise en scène très brute et directe n'exclut pas le lyrisme ; tous ces ingrédients contrastés, liés harmonieusement entre eux par l'art consommé de Lou Ye, composent un objet filmique détonnant qui mérite qu'on s'y arrête.</p>

	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque François Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Il était une fois en Amérique (Sergio Leone)</p> <p>Robert de Niro et James Wood, amis d'enfance deviennent les rois du trafic d'alcool à New York. Mais James Wood supplante peu à peu Robert de Niro, lui prend son argent, sa femme et se fait passer pour mort pendant des années jusqu'au jour où il refait surface. Ce film-testament de Sergio Leone traitant de la prohibition est plus largement une superbe fresque présentant les différents visages de l'Amérique de l'entre-deux guerres jusqu'aux années 60. D'une durée de 3h40, il vous emportera ailleurs pendant un long dimanche pluvieux !</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Martha Marcy May Marlene (Sean Durkin)</p> <p>Le portrait de Martha, une jeune femme qui tente de se défaire du traumatisme cause par son passage dans une secte : alors qu'elle réapprend peu à peu et avec difficulté à renaître à une vie normale, le spectateur rassemble avec elle les morceaux épars de son passé et de sa personnalité jusqu'à un dénouement stupéfiant qui remettra tout en cause. Un film aux choix de mise en scène radicaux et pleinement assumés qui dépeint également avec subtilité les caractères des proches de l'héroïne dont les rapports sont profondément marqués par la réapparition et les frasques de Martha.</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Rush (Ron Howard)</p> <p>On aurait tort de se dire que ce film est réservé aux amateurs de sport mécanique. Au-delà des scènes de courses spectaculaires, c'est d'abord une aventure humaine que nous conte Ron Howard à travers la rivalité, très peu romancée, de Niki Lauda et James Hunt. On saluera particulièrement l'interprétation des deux acteurs. Si on attendait de Daniel Brühl qu'il nous touche en N. Lauda défiguré, la surprise vient aussi de Chris Hemsworth, beau gosse hollywoodien qui fait parfaitement ressentir les faiblesses de son personnage, fanfaron au grand coeur. Une réussite !</p>
	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Sound of noise (Johannes Stjärne Nilsson, Ola Simonsson)</p> <p>Voilà un film à nul autre pareil : ça pourrait être un Guy Ritchie période Snatch ou Arnaque, crimes et</p>

		<p>botanique, avec bande de malfrats déjantés qui réussissent plus ou moins leur coup, mais dans les pays du nord, rien ne se fait de manière classique... Ici l'opération criminelle est la création d'une oeuvre artistique et les bandits sont des percussionnistes bannis de leur fac de musique pour insubordination créatrice. Il faut dire que faire de la musique en utilisant les bruits de la ville n'a rien de banal... Le plus original demeure le personnage du flic dégoûté de la musique par son environnement familial et qui trouvera peut-être dans sa lutte contre les musiciens un moyen de réconciliation avec l'art des sons. Même si le dénouement laisse un peu sur sa faim, ne boudons pas le voyage !</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Shokuzai (Kiyoshi Kurosawa)</p> <p>Cette oeuvre à mi-chemin du film et de la mini-série est une révélation. A travers les conséquences psychologiques qu'un crime sordide occasionne chez les témoins du drame, le réalisateur dresse un portrait de la condition féminine dans la société japonaise du XXIe siècle totalement piégée par ses névroses. Ces beaux et émouvants portraits de femmes sont filmés d'une façon aussi singulière que convaincante alors que le dernier épisode, qui s'attache à la résolution du mystère, a des accents proprement shakespeariens, couronnant de façon appropriée cet ensemble d'une ténébreuse beauté.</p>
	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Alabama Monroe (Felix Van Groeningen)</p> <p>Il n'y a pas d'avant ni d'après, juste une aventure, celle d'Élise et Didier, un couple guidé par la même énergie : surmonter la maladie de leur fille. L'amour fou, la naissance, la maladie, la mort... tout cela sur fond de musique bluegrass qui nous tire des larmes de joie et tristesse à la fois !</p>
	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque François Mitterrand Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Mad Max : fury road (George Miller)</p> <p>Miller revient à sa série culte 30 ans après le dernier volet des aventures du baroudeur solitaire, Mad Max au-delà du Dôme du tonnerre. Le fond n'a pas vraiment changé : des tribus qui font peur se battant ou s'alliant pour obtenir ou conserver une mainmise sur l'eau et l'essence, des paysages désertiques et des personnages aux caractères bien trempés. Miller compense visuellement ce qui manque au scénario (de la consistance et une vraie histoire, mais avouons que c'est secondaire) et parsème son histoire de détails visuels et culturels qui rendent ces civilisations</p>

		<p>post-apocalyptiques crédibles et vivantes. Mais le charme de ce 4e opus provient indéniablement des personnages féminins, Charlize Theron en tête qui vole littéralement la vedette au rôle-titre : tout ce qui fait moteur dans l'histoire vient des femmes. Alors Mad Max, série féministe ? On pourrait légitimement en douter, mais le cru 2015 redistribue indubitablement les cartes. A vous de juger !</p>
--	--	--

FILMS DOCUMENTAIRES

	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Le chant des ondes (Caroline Martel)</p> <p>Ce film sensible raconte l'histoire de deux inconnus : le plus accompli des instruments électroniques, les ondes Martenot, et son créateur Maurice Martenot. Le grand mérite de ce documentaire est de nous faire comprendre que les ondes ont autant de personnalité qu'un violon et que leur fabrication comme leur entretien relèvent de l'artisanat. Une évocation émouvante et une fin ouverte : quel sera l'avenir de cet instrument dont les secrets de fabrication demeurent mal connus ? On espère que le visionnage de ce DVD va susciter des vocations !</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Le corps sublimé (Jérôme de Missolz)</p> <p>Ce coffret regroupe 4 films de Jérôme de Missolz consacrés à la photographie contemporaine axée sur le corps. Chacun d'eux épouse littéralement les formes des œuvres des photographes représentés, des personnalités fortes à l'art sans compromis, parfois extrêmement difficiles d'accès (en particulier Witkin, qui travaille avec des monstres et des cadavres) mais à la créativité toujours fascinante. Un ensemble, fond et forme, d'une grande richesse et d'une beauté rarement atteinte, à la fois esthétiquement stimulante et très pédagogique.</p>

	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Anecdotes à la lyonnaise (Séverine Müller)</p> <p>En dix très courts films Séverine Müller brosse un portrait de Lyon à travers ses légendes urbaines et son folklore local : du magnétiseur Philippe au Gros caillou qui donne son nom à un quartier, de la révolte des canuts aux traboules qui modèlent l'urbanisme des quartiers les plus anciens, ce sont autant de facettes mystérieuses de la ville qui sont dépeintes et décryptées. Faisant la part belle à l'animation (celluloïd et marionnettes) et aux documents des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale de Lyon, cet ensemble de films se démarque également par son originalité et sa grande qualité formelles.</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Flamenco Flamenco (Carlos Saura)</p> <p>Saura poursuit avec ce film son exploration du flamenco, son univers musical de prédilection, déjà entamée avec « Noces de sang » et « Flamenco » notamment. Il enchaîne ici des séquences musicales rassemblant des interprètes majeurs du moment (Sara Baras, Tomatito) et des étoiles montantes du flamenco contemporain (José Miguel Carmona, Israel Galvan) au sein d'un décor abstrait de nuées apocalyptiques et de toiles de maîtres de toutes époques restituant l'univers si particulier des cabarets sévillans. Le non-initié ne percevra peut-être pas les évolutions musicales qu'entraîne le passage d'une génération d'artistes à une autre, mais le pouvoir de fascination de cette musique n'en sera pas pour autant entamé.</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Jon face aux vents (Corto Fajal)</p> <p>Difficile de faire plus dépaysant que cette épatante chronique de la vie d'une famille lapone dont le quotidien est une aventure permanente. Difficile également de ne pas être sensible au charme de Jon, vaillant éleveur de rennes qui assume même les événements les plus difficiles avec tranquillité et philosophie. A travers l'équilibre très fragile de ce mode de vie en étroite relation avec la nature et le climat, on prend conscience plus efficacement qu'avec de longs discours à quel point la survie de l'homme dépend de l'équilibre de son écosystème.</p>

	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>La maternité d'Elne (Frédéric Goldbronn)</p> <p>Un pan étonnant et peu connu de la Deuxième guerre mondiale en France : ou comment Elisabeth Eidenbenz, une infirmière suisse parvint, entre 1939 et 1944, à accueillir dans l'improbable cadre enchanteur d'une propriété luxueuse à l'abandon (ancien château de la famille Bardou, des papiers à cigarette « Job »), les futures mamans fuyant l'Espagne franquiste et la répression de l'occupant et détenues dans les camps de transit d'Argelès et Saint Cyprien. Certaines de ces mères reviennent avec leurs enfants nés dans cette maternité et tous ensemble, sur les lieux même, racontent leur expérience. L'apparition d'Elisabeth Eidenbenz elle-même vient couronner ce beau et émouvant moment de rencontre, finement mis en images.</p>
	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Fantômes du cinéma forain (Pascal Vimenet)</p> <p>A travers la redécouverte d'une incroyable collection d'appareils de cinématographe ambulant, s'esquisse le portrait d'un personnage étonnant, à la fois amateur de mécanique, cinéphile et... cinéaste lui-même, créant infatigablement des films d'animation dessinés image par image, n'hésitant pas à rajouter des éléments sur certaines vieilles bobines son identifiées... Un documentaire aux nombreux niveaux de lecture et à la facture très aboutie.</p>
	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Juifs et musulmans : si loin, si proches (Karim Miské)</p> <p>Avec énormément de pédagogie et d'analyse de fond, ce documentaire donne des clés essentielles pour comprendre la très longue histoire des relations entre juifs et musulmans, des débuts de l'islam, au VIIème siècle, jusqu'à aujourd'hui. S'appuyant sur les éclairages posés et argumentés d'intellectuels et de spécialistes issus des deux communautés (mais pas uniquement), et utilisant des films d'animation très didactiques voir poétiques par moments, ce film démontre sans démagogie que les liens entre les deux communautés ont été très forts, et la coexistence majoritairement pacifique au long des siècles. L'antisémitisme moderne est d'abord né en occident chrétien, mais a généré des perturbations dans le monde musulman, notamment à partir de la montée des nationalismes au XIXème siècle et la question épineuse du sionisme et d'Israël au XXème siècle. Donc très récemment au regard de cette longue histoire.</p> <p>Un film passionnant, qui rend parfois mélancolique, mais qui éclaire et rend humble.</p>

	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Georges Dumézil par Bernard Pivot</p> <p>Cet entretien de Georges Dumézil réalisé par Bernard Pivot, nous fait découvrir un grand érudit d'une humilité désarmante, et doté d'une vivacité d'esprit incroyable pour son âge (88 ans !). L'échange entre les deux hommes se déroule tout en sobriété, mais à un rythme soutenu, grâce à des questions percutantes et pertinentes.</p> <p>Georges Dumézil était le grand spécialiste des Indo-Européens, ces ancêtres supposés de la grande majorité des populations européennes et indiennes actuelles. Aux alentours de 6000 avant JC, cette peuplade située au sud de la Russie actuelle se serait dispersée, et leur langue originelle aurait donné une multitude de langues, du latin à l'irlandais, du norvégien au sanskrit. Dumézil a étudié cette question sous les angles linguistiques, mythologiques et sociologiques. Il a notamment mis en lumière la conception du monde tripartite partagée par les Indos Européens et leurs descendants : divinités et classes sociales organisée autour de trois pôles : sacré, force et fécondité.</p> <p>A la fois instructif et poétique...</p>
---	--	--